

pour les gouvernements provinciaux, de sorte qu'il y aurait une taxe générale de 10 p. 100 sur tous les produits de consommation, assortie de crédits de taxe constituant un genre de système embryonnaire de revenu annuel garanti pour tous ceux qui sont incapables de porter le fardeau de la taxe sans aide.

C'était comme si l'on dînait chez les Borgia, une célèbre famille de papes et, bien sûr, Lucrece Borgia, une très belle empoisonneuse célèbre. Cette famille a produit des papes qui ont eu des fils et des filles, dont le pape Jules, qui était le mécène de Michel-Ange, une personne très importante à connaître dans tout cela, et César Borgia, un des grands condottieres. Les Italiens, que Dieu les bénisse, ont simplifié leur orthographe. Ils ont supprimé toutes ces doubles consonnes inutiles. Il était un des grands condottieres, un des grands commandants de condottieres au Moyen Âge et celui pour qui Nicolo Machiavel a écrit *Le Prince*.

**Le sénateur Cools:** Sénateur, je pense que Machiavel s'écrit en un mot. Les sénateurs d'en face ne savent pas épeler.

**Le sénateur Gigantès:** Ils n'ont rien de l'esprit de Machiavel. Machiavel était un homme très sage et très érudit. Il est vraiment très injuste d'associer un des grands penseurs de tous les temps à un Irlandais mesquin, vil et bouffi d'orgueil. Vous ne devriez pas faire cela: le fantôme de Machiavel viendra vous hanter la nuit.

**Le sénateur Cools:** Oui?

**Le sénateur Gigantès:** Alors, cela n'a pas fonctionné. Tout à coup, les conservateurs ont dû imposer une taxe au même moment où les provinces taxaient des produits différents de ceux que le gouvernement fédéral voulait taxer. Autrement dit, les premiers ministres conservateurs des provinces ont dit: «Avez-vous perdu la tête? Nous allons avoir des élections. Vous voulez taxer la nourriture? Les gens vont nous étrangler.» Alors, nous nous sommes retrouvés avec un système qui ne taxe pas le caviar importé, peu importe la quantité qu'on achète, mais qui taxe un pot de yogourt de quatre onces, qui taxe—je continue de répéter ces exemples, car ils sont très instructifs—le maïs soufflé, lorsqu'il est chaud, mais pas quand il est refroidi. Il en va de même pour la pizza chaude, qui est taxée. Qu'on la laisse refroidir un instant. On va au restaurant et on dit: «Hé, garçon, laissez la pizza refroidir.» Ainsi, on ne paie pas la taxe de 7 p. 100. C'est super!

Nous nous retrouvons donc avec ses complexités absurdes et paralysantes qui témoignent simplement—c'est là où nous revenons aux questions constitutionnelles, par le biais de l'esprit tordu des conservateurs—de leur incompétence, de leur incompétence crasse, totale et effrayante dans la négociation d'un accord de libre-échange dans lequel, comme s'ils jouaient une partie de bridge, ils ont jeté leur meilleure carte sans rien obtenir en échange.

Madame, j'ai de vous des citations extraordinaires. Si vous étiez absente au moment où je les ai lues, je vous signale qu'elles étaient très justes. Je vous répéterai tout à l'heure ce que vous avez dit à propos des Américains, de ce que vous attendiez d'eux et de ce que vous avez obtenu.

• (1345)

C'est ce qui s'est produit. Par son incompétence, le gouvernement s'est lancé dans une entreprise qui s'est transformée en cauchemar et, comme je le disais ce matin, les frais d'administration représenteront, en moyenne, 9,3 p. 100 de chiffre d'affaires. Les frais d'administration des petites entreprises

seront toutefois 40 fois plus élevés que ceux des grandes qui ont les moyens de s'informatiser complètement et d'embaucher des spécialistes pour s'occuper de ces questions. Le petit magasin d'un centre commercial, la pharmacie indépendante, le marché d'alimentation indépendant, la boutique indépendante qui vend des vêtements pour dames ou le magasin qui vend des vêtements pour hommes devront payer au moins 9 p. 100 de leur chiffre d'affaires en frais d'administration. Et qui écoperà de ce 9,3 p. 100? Le commerçant ne l'assumera pas. Il le transférera aux consommateurs, de sorte que la taxe ne sera pas de 7 p. 100. Elle sera de 7 p. 100 plus 9,3 p. 100 et totalisera donc 16,3 p. 100. Ajoutez à cela la taxe du Québec et vous aurez un aperçu de la situation dans cette province. Voilà pourquoi je parle d'incompétence.

Le gouvernement embauche des gens très intelligents et beaux parleurs, un confrère de classe du sénateur Frith qui est sans doute devenu beau parleur à force de côtoyer Royce à l'école. C'était bien à Osgoode Hall, n'est-ce pas, Royce? Mais peu importe, il était sans doute promis à un brillant avenir et le gouvernement a retenu ses services pour qu'il essaie de camoufler son incompétence.

**Le sénateur Frith:** On vous a laissé continuer jusqu'à maintenant, mais n'exagérez pas.

**Le sénateur Gigantès:** Je vous demande pardon?

**Le sénateur Frith:** On vous a laissé faire, mais ne dépassez pas les bornes.

**Le sénateur Gigantès:** En effet, je pense que je vais changer de sujet. Voulez-vous que je vous présente une autre solution de rechange à la taxe à la consommation? Je vais vous exposer ma solution, mais j'en connais d'autres et je promets d'en proposer une au sénateur MacDonald mardi matin; à ce moment-là je parlerai encore et je sais qu'il serait amèrement déçu si je ne lui en faisais pas la lecture. M'autoriserez-vous à en faire la lecture deux fois, une fois maintenant et une fois à ce moment-là?

**Le sénateur Cools:** Certainement!

**Le sénateur Gigantès:** Y a-t-il des objections, en face? Très bien. Je vais d'abord vous lire le résumé.

Le débat sur la taxe sur les produits et services proposée a été gêné par l'absence de solutions de remplacement claires et bien documentées.

Quand on lit une phrase comme celle-là, cela signifie que l'auteur de la solution de remplacement la considère comme claire et bien documentée, alors, préparez-vous à lire des chiffres:

Ce document vise à combler ce vide en comparant la TPS de 7 p. 100 proposée par le gouvernement à une autre réforme qui consisterait à supprimer la taxe sur les ventes des fabricants (TVF) et à compenser presque toutes les recettes perdues en augmentant tout simplement le taux de l'impôt sur le revenu.

Évidemment, c'est une abomination pour les conservateurs, mais que pouvons-nous y faire?

Le document montre que la solution de remplacement permet d'atteindre le principal but de la réforme de la taxe de vente tout en évitant les défauts de la TPS. La conclusion générale, c'est que la solution de remplacement, ou une variante de cette solution, devrait être prise au sérieux par le gouvernement et débattue par le public avant que la TPS ne soit adoptée.